

LE JOUR, 1947
15 Janvier 1947

LE LABOUR PARTY ET LA GREVE

C'est une chose saisissante que le Gouvernement travailliste de l'Angleterre, soit amené à faire intervenir l'armée pour remplacer des ouvriers en grève.

Si l'acte est courageux, il paraît inévitable il est vrai. Autrement ce ne serait plus la peine d'être le gouvernement et de prétendre gouverner. Et on a pu voir le Premier ministre, M. Attlee, en conflit avec les Trade-Unions, menacer un moment de démissionner.

Ce qui serait naturel pour un gouvernement travailliste c'est que la grève fut mise hors la loi et l'arbitrage obligatoire substitué à elle. La grève en effet est un acte de contrainte, un acte de violence par l'abstention. Ses conséquences peuvent être aussi dramatiques que l'émeute et les coups. Lorsque le Labour Party est au pouvoir il ne peut pas être admissible que ses partisans immédiats ne fassent pas crédit au jugement du Gouvernement et à sa conception de la chose publique et de l'intérêt général.

Et cette attitude normale et logique sous un gouvernement travailliste, c'est-à-dire un gouvernement représentant fidèlement le peuple, reste valable sous un gouvernement « démocratique » quel qu'il soit.

La grève ne peut se défendre que s'il y a déni de justice, si l'autorité refuse délibérément de discuter une revendication apparemment raisonnable.

Il ne doit pas être permis qu'une foule ouvrière qui assume consciemment ou inconsciemment une fonction sociale, une mission sociale, s'insurge quand elle peut recourir à la justice arbitrale.

Quant au Gouvernement travailliste en Angleterre il est clair qu'il assouplit sa doctrine devant les nécessités de la vie et qu'il reconnaît par ses actes que le droit de grève peut quelquefois se révéler antisocial et inhumain.

La dure expérience est plus convaincante que toutes les philosophies.

En ce temps de disette et de privations, les aliments nécessaires à la nourriture de beaucoup d'Anglais se fussent gâtés l'autre semaine et il eut fallu les jeter à l'égoût si, pour remplacer les grévistes défaillants, le gouvernement de M. Attlee n'avait eu recours aux soldats.